

**Séminaire international organisé par l'Agence Universitaire
Francophonie (AUF) à Yaoundé du 01 au 03 mars 2005»**

Thème :

**«Les Universités africaines dans le contexte
de la Transformation de l'Université ».**

SYNTHESE DE LA COMMUNICATION DU PRESIDENT DE LA CRUFAOCI

A la suite de la reconfiguration de l'enseignement supérieur en Amérique du Nord et en Europe, l'Agence Universitaire francophone a organisé à Yaoundé du 01 au 03 mars 2005 un séminaire international sur le thème « les Universités africaines dans le contexte mondial de la transformation de l'Université ».

Ce séminaire de trois jours a regroupé principalement des spécialistes de l'enseignement supérieur, des experts de l'AUF et l'ensemble des Recteurs et Président d'Université d'Afrique Indienne.

Le but de ce séminaire est de définir autour d'un consensus les modalités d'application du système LMD (Licence / Master Doctorat), et surtout de voir l'appropriation de cette réforme par les Universités de créer une meilleure transparence des curriculum de favoriser la mobilité académique et de faciliter la reconnaissance des diplômés à l'étranger.

Cette rencontre est l'occasion aussi de faire une synthèse sur certains points de vigilance et des difficultés les plus fréquemment rencontrées, au vu des situations constatées en Europe et en Amérique du Nord.

L'effort commun consiste à approfondir la réflexion dans un contexte renouvelé, afin d'accélérer le processus de rénovation des cursus.

Dans ce cadre de concertation, le Recteur de l'Université Gaston Berger, en sa qualité de Président de la Conférence des Recteurs de l'Afrique et de l'Océan Indien (CRUFAOCI) a fait une communication sur le thème «la réforme LMD et les défis des Universités africains ».

Selon le Professeur Ndiawar SARR la mise en place du système LMD dans les Universités d'Afrique et de l'Océan Indien va entraîner forcément une rupture dans les habitudes et les modes traditionnels d'enseignement, d'où la nécessité de rénover les pratiques pédagogiques en s'appuyant non seulement sur l'expérience des autres mais aussi sur nos propres réalités. Il a aussi beaucoup insisté sur la création de nouveaux espaces pédagogiques et de nouveaux centres de ressources qui utilisent les NTIC.

Mais compte tenu des moyens limités constatés dans la plupart des Universités d'Afrique et de l'Océan Indien, il est impératif de mutualiser les ressources matérielles, financières et humaines.

Pour l'essentiel, il a indiqué que ces changements doivent se faire en synergie il est question de mettre sur pied des structures de coordination et un cadre juridique qui définit les mécanismes de régulation des cursus.

Et « Tout ceci est à faire selon un échéancier que nous avons dégagé avec réalisme, sans précipitation, mais avec la volonté politique et la détermination de réussir le passage au LMD et ce, dans les meilleurs délais » a-t-il conclu.